

des Princes &c. Octobre 1712. 255

*Il fait un trou dans terre, & murmurant tout bas,*

*Raconte ce qui vient d'arriver à Midas.*

*Il recouvre ce trou, comme si sa parole,*

*Enterrée en ce lieu, devoit être frivole ;*

*Es part, fort soulagé d'avoir dit un secret,*

*Que la crainte lui fait renfermer à regret ...*

*Les roseaux agitez des zephirs, à l'instant,*

*Publiant le secret, disent en éclatant ;*

LE ROI MIDAS A DES OREILLES D'ANE.

II. Le Comte Boromé Viceroi de Naples, voulant cacher au peuple les fâcheuses nouvelles qu'il avoit reçu de Flandres ; la separation des Anglois ; la surpriſe de Denain, & des suites qu'elle eut ; fit défendre de publier aucune nouvelle, excepté celles qui seroient données aux Colporteurs par un des Secretaires du Palais : pour occuper les esprits de matieres agréables, on fit imprimer une Relation de la conquête du Queſnoy, & du ſiege de Landrecy, dans laquelle on inféra un article, par lequel on informoit le public, *que les negociations de Paix entre la France & l'Angleterre étoient rompuës, & que Sa M. B. avoit renouvelé pour huit ans le Traité de la grande alliance avec l'Empereur & les Hollandois* : mais comme cette Relation ne quadroit pas avec les differents avis des lettres des particuliers, & que personne n'oſoit dire librement son ſentiment, on ſe contentoit de répondre à ceux qui demandoient *che nouva? il Ré Midas a le orechie d'Asino.*

*Le Comte de Boromé veut empêcher de manifester la vérité, & à quel ſujet.*

III. Le Duc d'Éſcalonna ci-devant Vice-Roi de Naples, le Duc de Biſſacia. le